

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 81 (1989)
Heft: 1

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mouvement ouvrier, formation et culture: le cas de Genève (1890–1939)

Marc Vuilleumier*

Introduction

Dès ses débuts, le mouvement ouvrier, dans la mesure où il s'affirme contre la société existante en lui opposant son propre système de valeurs, éprouve le besoin de fournir à ses membres une formation et de leur faciliter l'accès à une certaine culture. Toutefois, cela ne se fait pas au moyen d'organisations spécialisées; il faudra attendre une période relativement récente, vers 1923, pour voir apparaître, en Suisse romande, des commissions locales d'éducation ouvrière travaillant en relation avec la *Centrale suisse d'éducation ouvrière* (CSEO), fondée elle-même en 1912. Et même quand elles existeront, celles-ci seront loin d'assurer toutes les activités culturelles et formatives.

Aussi convient-il, pour se faire une idée de ces dernières, de prendre en compte l'ensemble du mouvement: syndicats, partis et autres organisations. D'autre part, il ne faut pas seulement retenir les cours et conférences culturelles proprement dites, mais aussi les meetings et manifestations plus politiques, dans la mesure où ils peuvent avoir un caractère formateur, les activités récréatives, les bibliothèques, les articles de presse, certains rituels: les anniversaires par exemple, les objets symboliques tels que les drapeaux, bref tout ce qui contribue à donner son identité propre au mouvement ouvrier.

Cette identité s'affirme, on l'a dit, en opposition à un monde dominé par les classes dirigeantes et leurs valeurs. Mais cela ne signifie nullement que le mouvement ouvrier échappera totalement aux influences bourgeoises; que certaines de ses composantes n'y seront pas plus sensibles que d'autres; qu'en des circonstances particulières, à certaines époques, il ne se ralliera pas massivement au système de valeurs hégémonique. Sans doute

* historien. Du même auteur: *Mouvement ouvrier, formation et culture: aperçus sur le rôle de l'ancienne Maison du Peuple de Lausanne*, Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier, N° 4, novembre 1987, pp 9–21 (Edités par l'Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier, c/o P. Jeanneret, 5, Av. Marc-Dufour, 1007 Lausanne).